

ACTIONS PASSÉES ET EN COURS

DE L'ASSOCIATION POUR UN MUSÉE DU LOGEMENT POPULAIRE DU GRAND PARIS

> Octobre 2016.

Journée d'études « Le quotidien des quartiers populaires. Quelles mémoires ? Enjeux et expériences de patrimonialisation du logement populaire », MSH Paris Nord.

> Depuis 2018

Atelier « Entrer dans le logement populaire. Regards croisés sciences sociales, patrimoine, habitants », MSH Paris Nord.

> Novembre 2018

Conception et organisation d'une balade urbaine à travers trois logements de Saint-Denis « Qui habitait là ? »

> Mai 2019

Conception et organisation de deux balades urbaines à travers deux immeubles de Saint-Denis.

> Horizon 2020-2021

Création d'une exposition temporaire dans un appartement

> Horizon 2024

Création du musée du logement populaire

> Partenaires :

- Communauté d'agglomération de Plaine-Commune
- Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis (Cresppa-CSU)
- Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (CHS-XX)
- Université de Nantes (CREN)



Si vous souhaitez prendre part à ce projet, adhérer à l'association, nous soutenir ou en savoir plus, contactez-nous :

> **PAR E-MAIL :**
amulop.asso@gmail.com

> **SITE WEB :**
www.amulop.org

MUSÉE DU LOGEMENT POPULAIRE DU GRAND PARIS

PRÉSENTATION DU PROJET SCIENTIFIQUE & CULTUREL



MUSÉE DU LOGEMENT POPULAIRE DU GRAND PARIS : PRÉSENTATION DU PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

L'AMuLoP (Association pour un Musée du Logement Populaire du Grand Paris) porte le projet d'un musée d'histoire de la banlieue sur le territoire de Plaine-Commune. À l'heure où le Grand Paris peut-être perçu comme un projet dont les enjeux sont avant tout économiques et politiques, l'ambition de ce musée est de reconstituer l'histoire vivante des habitants de ces territoires ouvriers et populaires.

CHANGER LE REGARD SUR LES QUARTIERS POPULAIRES

L'évocation des quartiers populaires renvoie principalement à la question des discriminations et des ségrégations sociales et ethniques dans des territoires où dominent les grands ensembles. La banlieue nord-est en particulier fut pourtant au cœur de l'industrialisation et du mouvement ouvrier français, bien avant le développement du logement de masse. Ce territoire reste aujourd'hui un lieu de brassage social et culturel où la population se renouvelle régulièrement. Proposer à un large public l'accès à l'histoire de ces quartiers depuis le début du XX^e siècle permettra de revenir sur les représentations péjoratives qui les stigmatisent, de faire comprendre leur singularité passée et présente, et de valoriser leur patrimoine urbain.

UNE HISTOIRE DE LA BANLIEUE ET DES MIGRATIONS

Il s'agira donc d'exposer la vie quotidienne des habitants des quartiers populaires et son évolution en fonction des mutations économiques de la banlieue parisienne : espace de maraîchage, elle devient un territoire industriel au milieu du XVIII^e siècle puis connaît progressivement la désindustrialisation à partir des années 1950. De nouvelles dynamiques liées à la métropolisation se dessinent aujourd'hui. Ces transformations ont eu un impact sur le tissu urbain, les conditions de logement et de travail, les mouvements sociaux et politiques, mais aussi sur la santé, les modes de consommation, les solidarités et conflits de voisinage, etc.

Comprendre l'histoire de la banlieue parisienne implique en particulier de revenir sur la longue histoire des migrations successives qui ont façonné le peuplement de la région parisienne, de l'exode rural du XVIII^e siècle aux circulations transnationales contemporaines.

Capitale politique et économique, Paris attire à partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle les provinciaux issus des petites villes et des campagnes, puis les étrangers à partir de la fin du XIX^e, et les migrants coloniaux. Au-delà des apports économiques et culturels, les migrations seront abordées sous l'angle des logiques de départ et d'installation, des discriminations et des circulations.

IMMERSION DANS LA VIE DES HABITANTS ET RECONSTITUTION DES INTÉRIEURS DOMESTIQUES

Pour aborder de façon vivante ces questions, notre projet est de raconter l'histoire des habitants successifs d'un immeuble emblématique de l'histoire de la banlieue nord, en faisant visiter les logements de cet immeuble. Loin de la formule classique de l'exposition, un tel musée entend proposer à ses visiteurs une expérience d'immersion dans le vécu des anciens habitants leur permettant de s'identifier à eux et à leurs expériences. Chaque période du XX^e siècle, articulée à une thématique, (société de consommation et accès au logement moderne dans les années 1950-1960 par exemple) sera abordée à travers l'histoire d'une famille de l'immeuble, racontée à l'intérieur de son ancien logement reconstitué. L'essentiel n'est pas d'investir un édifice architectural remarquable : le musée du logement populaire devra surtout s'inscrire dans un patrimoine du quotidien et c'est la reconstitution de l'histoire et du logement des familles qui l'ont habité plus que le bâtiment lui-même qui donneront corps au projet muséographique.

Outre la reconstitution des intérieurs, un dispositif de médiation encouragera une participation active du public. Les guides conférenciers, issus du territoire, et capables à la fois de porter le récit d'itinéraires individuels et familiaux, et d'interpeller le public,

initieront échanges et questionnements. Ce type de visite pourra aisément intégrer la performance théâtrale, de même que l'usage de supports numériques donnant, par exemple, accès à des documents d'archives, ou encore aux coulisses du musée et de sa fabrique scientifique.

En France, l'intérêt pour l'histoire ne se dément pas. Mais l'histoire destinée au grand public est souvent celle des "grands hommes" ou vise à alimenter un récit national aux enjeux politiques plus que scientifiques. L'ambition de l'AMuLoP est de présenter de façon à la fois accessible et rigoureuse une histoire incarnée, vivante et dynamique des habitants des quartiers populaires. Cette offre est aujourd'hui absente des propositions muséographiques associées au patrimoine urbain alors même que dans plusieurs autres métropoles mondiales, les musées d'histoire sociale connaissent un succès qui ne se dément pas (Tenement museum de New-York, Living museum de Sydney, Worker Housing museum d'Helsinki, etc).

VALORISER L'HISTOIRE DE LA BANLIEUE : UN LIEU DE RECHERCHE PLURIDISCIPLINAIRE

La démarche d'élaboration du musée suppose à la fois un travail d'enquête historique dans les archives et par le biais d'entretiens et le développement d'une réflexion sur la ville contemporaine au croisement des disciplines historiques, ethnologiques, sociologiques ou encore géographiques. Depuis 2018, un atelier de recherche intitulé « Entrer dans le logement populaire : regards croisés sciences sociales, patrimoine, habitants », ouvert à tous, permet de réfléchir aux conditions scientifiques, muséographiques, citoyennes et pédagogiques dans lesquelles le musée pourra exister. Cette démarche est destinée à être prolongée lorsque le musée ouvrira ses portes, afin notamment

de favoriser un renouvellement régulier des questionnements, des connaissances et des collections. Le musée accueillera pour cela un espace de recherche autour de la banlieue populaire contemporaine en lien avec des laboratoires de recherche en sciences sociales.

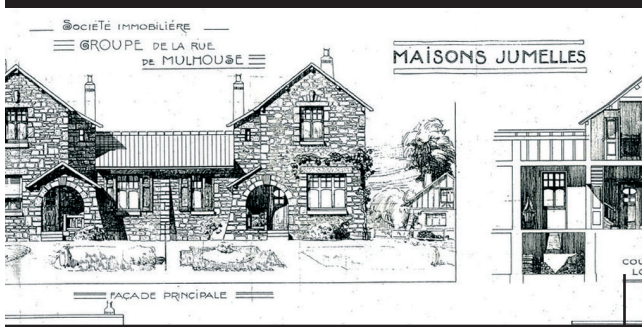
VALORISER LE QUARTIER : UN LIEU DE RENCONTRES ET DE DÉBATS

Lieu de production et de diffusion de connaissances, ce musée devra aussi être un espace de participation et de débat citoyen dédié à l'habitat et aux politiques urbaines. En effet, il ne s'agit pas de porter un regard nostalgique sur le passé, mais de faire entrer en résonance l'histoire, la mémoire et les questions urbaines actuelles. Dans cette perspective, la structure associative porteuse du projet nous paraît particulièrement adaptée pour favoriser le développement de liens et d'échanges entre chercheurs, enseignants, habitants, acteurs et militants associatifs, établissements de recherche et institutions publiques. Dans cette logique, les habitants et acteurs locaux, de même que les scolaires et étudiants du territoire, participeront pleinement à l'animation du musée : organisation de débats, visites de quartier, élaboration de projets de recherche et expositions temporaires autour des problématiques du logement et de la ville populaires. La collaboration pédagogique avec les écoles du territoire (primaire et secondaire) sera notamment l'occa-

sion pour les élèves et les enseignants d'investir l'histoire de leur quartier, dans le cadre d'ateliers et d'enquêtes historiques visant à collecter objets, récits et archives. Ce musée du logement populaire devra se réaliser avec la confiance et le soutien des collectivités locales. Le financement du musée reposera cependant sur des partenariats à la fois publics et privés, en privilégiant les acteurs économiques implantés localement.

UN PROJET ADRESSÉ À UN PUBLIC LARGE ET DIVERSIFIÉ

Ce musée intéressera un public large, dépassant l'horizon local ou régional. Pour des raisons pédagogiques, mémorielles, culturelles ou professionnelles, cette dimension de l'histoire urbaine parisienne, encore trop méconnue, est susceptible de toucher un large public de scolaires, d'étudiants et de visiteurs nationaux ou internationaux. Ainsi, ce projet de musée entend bien s'inscrire dans une démarche plus large de développement économique et territorial. Cependant au-delà de cette politique d'aménagement, la construction du Grand Paris correspond également à un enjeu démocratique territorial. Face à cet enjeu, l'intégration des citoyens passe forcément par l'appropriation d'une mémoire collective complexe, fruit de migrations successives, en particulier dans les quartiers périphériques.



1853



1900



1933



1935



1963



1983



1990



2006